**Production et commandes en chute libre : “La sidérurgie européenne est en danger”**

L a sidérurgie est en danger. Elle a souffert de la concurrence déloyale et de la surproduction (chinoises, NdlR) et la pandémie a aggravé les choses. La production s’est effondrée et près de la moitié des travailleurs est en chômage temporaire ou en temps de travail réduit. Des licenciements sont annoncés partout. Il est temps d’agir. L’Europe a besoin d’acier et l’acier a besoin d’Europe.” Cet appel au secours est lancé par Luc Triangle, le secrétaire général d’IndustriAll Europe, le supersyndicat européen de l’industrie, à l’occasion du European Steel Action Day, la journée annuelle d’action de la sidérurgie, qui s’est tenu le 1er octobre.

Des manifestations sur les sites de production d’acier, des conférences, des campagnes sur les médias sociaux et des rencontres avec des élus politiques auront lieu aujourd’hui. Une délégation d’IndustriAll Europe sera reçue par des représentants de la présidence allemande de l’Union européenne, pour leur présenter le plan d’action du syndicat pour l’acier.

Des maux aggravés par le Covid

Car la sidérurgie européenne va mal. Ça ne date pas d’hier mais la crise du coronavirus n’a pas arrangé les choses, comme le souligne Luc Triangle et comme le montrent les statistiques de la production d’acier.

Comme on le voit sur l’infographie, la production chinoise de ces derniers mois dépasse allègrement la moyenne mondiale, et ce malgré le fait que la Chine est au cœur de la pandémie. Dans le détail, en août 2020, la production chinoise a augmenté de 8,4 % par rapport à août 2019. Par contre, celle de l’Allemagne a chuté de 13,4 % en un an, celle de la France est à -31,2 %, celle de l’Espagne a baissé de 32,5 %. Les États-Unis ne s’en sortent pas mieux avec -24,4 %, tout comme le Japon (-20,6 %). Seuls la Turquie (+22,9 %), le Brésil (+6,5 %) et l’Italie (+9,7 %) s’en sortent.

À l’heure actuelle, la production d’acier en Europe a baissé de 40 % et les nouvelles commandes ont chuté de 70 à 75 %, indique le syndicat européen, tandis que la Chine a accru sa production de 1,3 % au 1er trimestre de cette année.

La sidérurgie européenne accuse donc le coup d’une importante baisse de la demande mondiale liée à la pandémie de Covid. C’est pourquoi IndustriAll a concocté en juin un plan de relance pour l’acier européen, qu’il a présenté à la présidence allemande de l’UE jeudi. Que contient-il ?

Un plan pour se protéger des pays tiers

La demande générale est claire : que l’Europe élabore “un plan d’action européen global et ambitieux” pour la décennie qui vient et des programmes de relance au niveau des États membres pour redémarrer la production, avec une attention particulière aux secteurs automobile et de la construction. IndustriAll plaide pour un renforcement des outils de défense commerciale de l’UE contre la concurrence déloyale, une extension des mesures anti-dumping et une réduction des quotas d’importation sur certains produits en acier. La lutte contre les surcapacités est aussi au cœur des demandes du syndicat, qui propose la mise en place d’un instrument d’analyse approfondie du marché mondial de l’acier.

Il faut encore encourager la production d’acier propre (zéro ou bas carbone), indique IndustriAll, une manière répondre à la fois à la chute des revenus du secteur et aux ambitions climatiques de l’Europe.I.L.

La crise du coronavirus a aggravé les problèmes structurels de la sidérurgie.